

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_035\\_B | Autour de l'Histoire de la folie \[B\]CollectionBoite\\_035\\_B-2-chem | Sorcellerie au XVIe siècle. ItemGuérison des ensorcelés](#)

## Guérison des ensorcelés

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb035\_B\_f0042

SourceBoite\_035\_B-2-chem | Sorcellerie au XVIe siècle.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 15/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

## Guérison des sorcelleries

"Premier<sup>er</sup>, et seul le choc, incontinent  
 que l'on s'aperçoit de quel mal engendré  
 contre l'ordre de nature ; il peut avoir  
 recours s/ l'ordonnaance de Dieu, a cet  
 qui, est et le bre par doctrine, profession et  
 usage, en tant fort bien les maladies, leurs  
 différences, leurs signes, et leurs causes ; c'est  
 à savoir du médecin qui soit de bonne  
 conscience. Car il adient que fois de signes  
 et étranges accidents en maladies, encore  
 que ils adient par une force et impétuosité  
 de la nature, que toute par les h. in doctes et  
 qui n'entendent point les choses naturelles  
 et sont d'une foi chancelante, se reportent  
 incontinent sur sorcelleries, et nous voyons  
 advenir en diverses espèces de convulsions et  
 retin<sup>ti</sup> de nerfs, en la mélancolie, au haut  
 mal, en l'ébri<sup>eté</sup> de l'amy, en la  
 remena pourrissante, et en divers autres effets  
 du venin et poisons.

mais le médecin prudent et bien discerné



la maladie et les symptômes ou accidents,  
lorsqu'ils aura dilig<sup>em</sup>ment considérés, ajoutant  
avec cette diligente attention des choses naturelles,  
une règle et considération la + juste et vraie  
qu'il pourra, s'il voit que le mal passe  
ou brève finira de nature, et qu'il s'aperçoit  
du mouvement et action du salsin, lequel  
est esprit: il renverra la charge de le tra-  
guerison au médecin spirituel, à savoir au  
ministre de l'Eglise qui est homme de bien, de  
saine doctrine tenant le mystère de la foi  
avec pure conscience: qui est connu à brève d'une  
vie innocente, et donne le gém de bien portés  
bon témoignage. Cependant, il sera nécessaire  
se ressouvenir que il y a plusieurs choses qui  
ne procèdent de la sorcellerie, mais d'une  
occulte raison et cause naturelle, et qui  
sont inconnues aux médecins...

Le fou le médecin pourra servir, en ce  
que, si le malade est de son naturel  
ou par malade, ou par quelque autre manière  
chargé d'humour mélancolique (d'une  
quel humour le diable a mis volontiers